

aussi bien sur ce plan les embellissements de Lyon que son extension, il n'y a pas trop lieu de le regretter, puisque nous possédons encore, non seulement dans les rues Lainerie, Juiverie et Saint-Jean, encore qu'elles soient les plus riches à cet égard, mais dans la rue Mercière et ses ramifications, quantité de beaux hôtels qui comptent parmi les plus remarquables monuments de l'architecture civile de la fin du moyen âge et de la Renaissance ¹.

Aussi bien l'élan, une fois donné, ne s'arrêtera plus, et c'est une forte exagération de dire qu'« en dehors des remparts d'Ainay, Lyon ne subit guère de transformations pendant la seconde moitié du xvi^e siècle et la première moitié du xvii^e » ². Certes l'insécurité momentanée résultant des guerres de religion, le déclin des foires, les abus de la fiscalité royale appauvrirent la ville peu à peu et arrêterent dans une certaine mesure la construction ; mais la banque ne périlita pas immédiatement et il y eut, au xvii^e siècle, un développement prodigieux de la soierie qui fit passer le chiffre des patrons, compagnons et apprentis, de 226 en 1575 à 1479 en 1626 et 3310 en 1660, presque tous établis dans les quartiers du centre ³. D'autre part, l'obligation imposée dès 1585 aux marchandises étrangères venues par les Alpes et la Méditerranée de passer par la ville de Lyon pour y acquitter des droits de douane fit d'elle « le plus grand entrepôt de marchandises du Sud-Est français » ⁴, et elle y gagna encore de l'argent, des habitants, des maisons.

Au milieu du xvi^e siècle, l'agglomération lyonnaise ne couvrait, comme on l'a vu, que le nord de la presqu'île ; elle ne dépassait pas, vers le sud, les rues Port-du-Temple, Confort et Bourgchanin (aujourd'hui Bellecordière), c'est-à-dire les enclos des Jacobins et des Célestins ⁵. D'autre part, les rues étaient étroites et les places n'étaient guère que des rues à peine plus larges

1. Voir sur ces hôtels l'ouvrage succinct de Jamot, *Inventaire général et descriptif des anciennes maisons, sculptures... existant encore à Lyon au commencement du xx^e siècle* (*Revue d'hist. de Lyon*, 1903, et 2^e éd. augmentée, 1906).

2. Leroudier, *art. cit.*, p. 156.

3. Godart, *l'Ouvrier en soie*, p. 17-19 ; Bonzon, *art. cité*.

4. Charléty, *Histoire de Lyon*, p. 98.

5. Leroudier, les Embellissements d'une grande Cité. Lyon depuis le xvi^e siècle, *Revue du Lyonnais*, ann. 1921, t. II, p. 154. — Les parties non bâties de Lyon à ce moment-là se distinguent avec une netteté particulière sur le plan de Lyon au xvi^e siècle de Charvet (dans Charvet, *Biographie d'Architectes*, Paris, 1874, p. 161, et Nicolay, o. c.), que nous reproduisons d'autre part et qui est en somme une réduction du Plan scénographique au grisé.